

Décembre 2021

Message du Président

Chers membres de la Famille ISAAC,

Nous ne remarquons pas toujours les nuages – ils font simplement partie du paysage. Toutefois, à certains moments ils changent de manière inattendue pour retenir notre attention et stimuler notre imagination.

L'année 2021 était comme un nuage géant flottant dans l'air – parfois passant inaperçu et à d'autres moments alimenté par un vent impétueux. Nous savons tous comme le temps file, et en 2021, j'ai eu parfois la nette impression qu'il postulait pour une pole position de Formule 1 ! Certainement pas le genre de voyageur qui sait que le voyage est simplement aussi important que la destination finale ! Où s'en est allée l'année ?

En y réfléchissant, je me suis souvenu que malgré la vitesse à laquelle l'année s'est écoulée, nous ne sommes pas restés les bras ballants.

Parfois nous avons la tête dans les nuages car 2021 a apporté des souvenirs précieux et impérissables, à garder pour toujours. Qui oubliera ISAAC Connect, notre premier événement virtuel qui a permis à plus que jamais de personnes en situation de handicap utilisatrices de CAA et leurs familles de participer ? Bien que nous n'ayons pas été physiquement ensemble, cet événement nous a permis de collaborer, de nous connecter et de grandir ensemble. Et que dire de Prelude to ISAAC, film sur l'histoire de la CAA et d'ISAAC ? Le film nous a fait prendre conscience du chemin parcouru en nous permettant de nous tenir sur les épaules de géants dans notre domaine. On se souvient également du Mois International de la CAA en octobre, qui a vu une participation active partout dans le monde.

Toutefois, au cours de l'année 2021, il y a aussi eu des moments où nous essayions désespérément de repousser les nuages noirs, comme lorsque nous avons appris le décès de certains des leaders de notre domaine.

L'année écoulée nous a également rappelé que tous les nuages qui entrent dans nos vies ne se transforment pas forcément en pluie ou en orage. Parfois ils sont simplement là pour garantir un coucher de soleil époustouffant et plein de couleurs ! Comme je souhaiterais partager un coucher de soleil africain avec tous les membres ISAAC. Chacun devrait faire l'expérience de la gloire pure du soleil plongeant dans un pot d'or vibrant avec pour toile de fond un arbre à fièvre dans le bush.

Pour moi, l'enchantement des nuages réside dans le fait qu'ils sont en perpétuel changement et mouvement – parfois beaux et inoffensifs et d'autres fois sinistres et furieux.

En 2021, nous sommes tous passés au travers de minces cirrus molletonnés qui arrivent rapidement et repartent aussi vite. Ces nuages nous rappellent que certaines choses et certaines personnes entrent et sortent de nos vies, un peu comme en apesanteur, et que c'est normal !

Certaines situations et tâches sont comme de bas stratus formant un front de nuages et demandent de notre part une approche méthodique pas à pas. Mais sans vouloir assombrir le tableau, je voudrais aussi rappeler qu'il y a les cumulus. Ce sont des nuages qui deviennent de plus en plus gros pour se transformer en cumulonimbus d'orages quand leurs ventres se remplissent. Ils bouchent l'horizon et bloquent la lumière – jusqu'à ce qu'ils crèvent. Ce sont ces nuages qui peu à peu prennent le dessus sur notre vision jusqu'à ce que nous ne puissions rien voir d'autre à l'horizon, et nous devons admettre avec Antoine de Saint-Exupéry que *“Des nuages lourds éteignaient les étoiles”*. C'est quand nos âmes répondent en éclatant et en faisant couler de l'eau de nos yeux, jusqu'à ce que les nuages disparaissent, et nous pouvons voir clairement à nouveau. Dans ces moments, nous devons nous rappeler que même derrière le plus orageux des nuages – le soleil brille toujours. Quand nous nous sentons bloqués, nous devons regarder les nuages et nous rappeler que tout change.

Bien sûr, un nuage ne sait pas pourquoi il bouge à telle vitesse ou dans telle direction – ce qui est entièrement déterminé par les courants d'air. Ceci est vrai pour les humains également. Si nous ne vivons pas en pleine conscience, ne sachant quel vent nous pousse et ce qui nous alimente de l'intérieur, nous serons comme des nuages à la dérive dans un ciel voué au hasard. Ce n'est pas surprenant qu'il y ait autant d'expressions idiomatiques relatives aux nuages : nous pouvons être sur un petit nuage, ou avoir la tête dans les nuages, ou il peut y avoir un nuage à l'horizon qui conduit finalement à un nuage de suspicion !

Si les nuages sont constitués par un amoncellement de gouttelettes agglomérées entre elles, il en va de même du cercle des amis et des membres de la famille. Nous avons tous besoin de faire partie d'un nuage (*et pas seulement du nuage où nous stockons des données !*) et d'essayer d'être un arc-en-ciel dans la vie de quelqu'un d'autre. Donc merci à tous ceux qui ont fait partie de notre nuage ISAAC cette année ! Merci de nous permettre de rester ensemble au milieu de toute cette hâte et de ce perpétuel mouvement.

Alors que 2021 se termine, j'espère que vous avez le temps de vous allonger sur le dos pour regarder les nuages flotter et dériver dans le ciel, pour nous rappeler qu'il n'y a pas de règle architecturale pour construire un château dans les nuages. Puissiez-vous retrouver énergie et jeunesse en simplement vous asseyant en regardant les nuages, comme nous le faisons quand nous étions enfants.

En 2022, Puissions-nous tous vivre - non pas avec la vue troublée - mais avec les yeux dans les nuages !

Juan

Juan Bornman

Président d'ISAAC 2020-2022